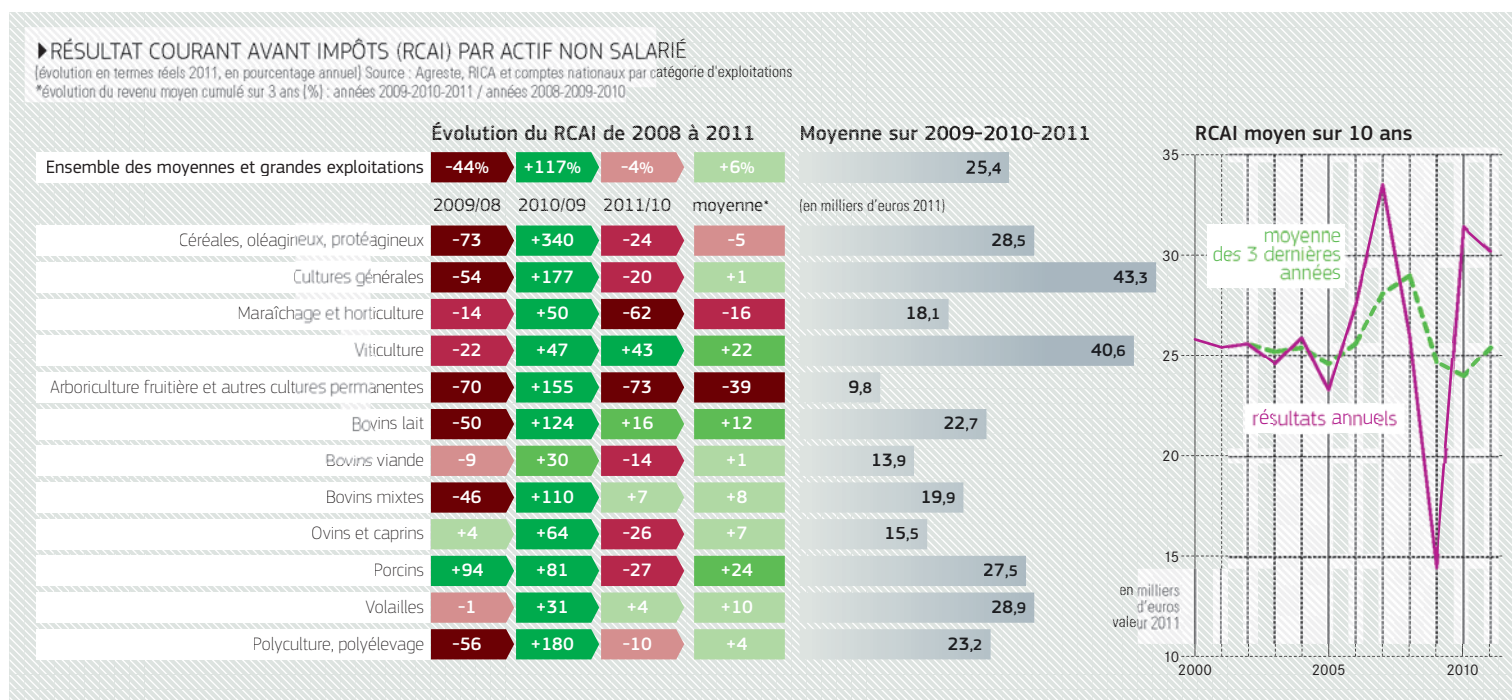


# Le revenu et l'endettement des exploitations

**LE RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS (RCAI) PAR ACTIF NON SALARIÉ DES MOYENNES ET GRANDES EXPLOITATIONS SE REPLIE DE 4% EN 2011 POUR ATTEINDRE 30 200 EUROS.** Calculé en moyenne sur les trois dernières années, il serait en hausse de 6% par rapport à 2010. Ce redressement tendanciel ne permet toutefois pas de retrouver le niveau moyen des années 2006 à 2008. L'année 2011 est marquée par la forte croissance des coûts de production, liée à la flambée des cours des matières premières de 2010 et à la hausse continue des prix des produits pétroliers depuis le milieu de l'année 2009. Il en découle en particulier des dépenses accrues en engrais et en alimentation animale. Cette hausse des coûts des consommations intermédiaires pèse sur le revenu de la plupart des exploitations.

**Sécheresse et coûts de production entraînent un repli du revenu des productions végétales à l'exception de la viticulture**

**Amélioration du revenu en élevage laitier, mais les coûts de production pèsent encore en élevage bovin allaitant**



**La progression du coût des engrais impacte négativement le revenu des exploitations des orientations végétales.** Celle-ci s'est amorcée en début d'année 2010 mais produit son plein effet sur la campagne 2011. Dans l'ensemble, les prix des céréales, oléagineux et protéagineux se maintiennent aux niveaux élevés de 2010. La sécheresse printanière a pénalisé les rendements céréaliers, à l'exception du maïs. Dans ces conditions, le revenu des exploitations de grandes cultures se replie en 2011. Affecté par les conditions climatiques qui ont per-

turbé les calendriers de production et les conditions de commercialisation depuis le printemps 2011, le revenu des exploitations fruitières et maraîchères diminue significativement. En cumul triennal aussi, le revenu de l'ensemble des productions végétales est orienté à la baisse en 2011. La situation des exploitations viticoles s'améliore en 2011. Avec un volume de vendanges plus élevé qu'en 2010 et les prix des vins orientés à la hausse, le revenu des exploitations viticoles continuerait à se redresser dans l'ensemble.

**Pour les exploitations d'élevage, la hausse du prix des aliments composés entraîne une forte augmentation des dépenses d'approvisionnement.** Compte tenu du poids des charges et bien que soutenu par les nouvelles aides mises en place en 2010, le revenu des éleveurs de bovins viande et d'ovins s'inscrit en net recul en 2011. En revanche, la hausse de la collecte laitière dans un contexte favorable de hausse des prix du lait se traduit par l'augmentation de la valeur de la production qui compense celle des coûts des consommations intermédiaires. Le revenu des exploitations spécialisées en élevage laitier s'accroît en 2011, mais reste sur une tendance baissière sur les cinq dernières années (-1,5% par an en moyenne). En dix ans, le résultat courant avant impôts des exploitations arboricoles, maraîchères ainsi que celui des éleveurs porcins et bovins viande a diminué assez fortement. Sur cette même période, les revenus des exploitations en cultures générales, volailles et céréales oléagineux protéagineux ont augmenté significativement.

## ★ Lexique

**RICA** : le réseau d'information comptable agricole est une enquête par sondage, réalisée chaque année dans les 27 États membres de l'UE. En France, un échantillon de près de 7 500 exploitations agricoles est interrogé. L'enquête relève des données comptables, ainsi que des indicateurs technico-économiques complémentaires. **Poids de l'endettement** : remboursement des dettes à long ou moyen terme + frais financiers / EBE. **Taux d'endettement** : ensemble des dettes / total de l'actif figurant au bilan. **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : valeur ajoutée au prix du marché + remboursement forfaitaire de TVA + subventions d'exploitation + indemnités d'assurances – impôts et taxes – charges de personnel. L'EBE mesure la ressource financière potentielle procurée par l'activité courante de l'entreprise. Ce solde intermédiaire exclut notamment les charges calculées (amortissements) et les produits et charges financières. **Emprunts à long ou moyen terme** : emprunts souscrits à plus de 2 ans ou plus auprès d'organismes de crédits.

## ● Le chiffre

# 37 %

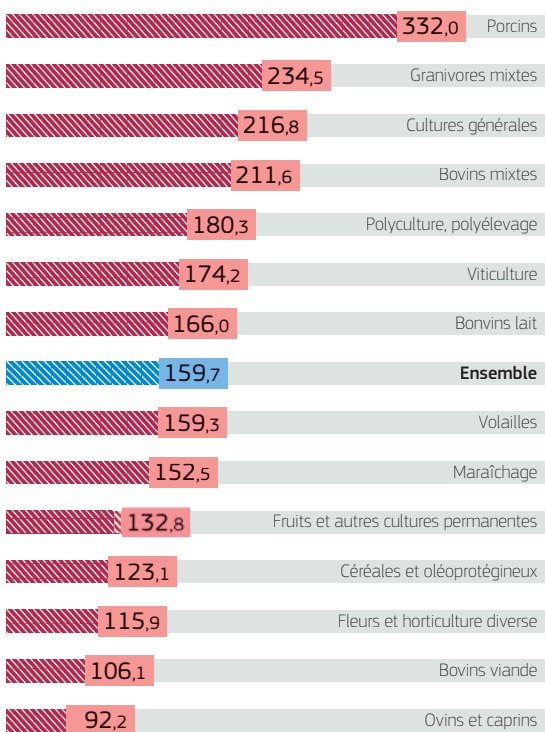
C'est le poids de l'endettement des exploitations agricoles.

## + En savoir plus

Les comptes prévisionnels de l'agriculture par catégorie d'exploitations en 2011 : remontée des prix, mais hausse des coûts de production, Agreste Primeur n°273, décembre 2011. Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2011, Agreste Dossier n°13, janvier 2012. Résultats économiques des exploitations agricoles en 2009, Agreste Dossier n°12, juillet 2011.

## L'endettement continue à progresser

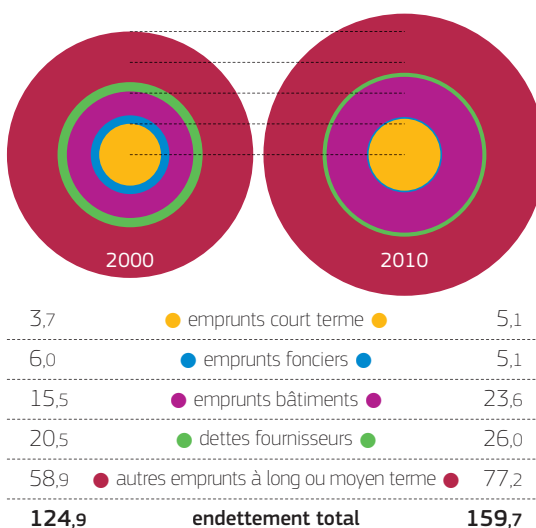
► L'ENDETTEMENT DES EXPLOITATIONS EN 2010  
(moyenne par exploitation en milliers d'euros) Source : Agreste, RICA 2010



**En 2010, les dettes des exploitations agricoles s'élèvent à près de 160 000 euros en moyenne et ont progressé de 1,4 % au cours de l'année.** Les dettes à long ou moyen terme qui représentent les deux tiers du total de l'endettement, continuent à augmenter (2,4 %). Ces emprunts sont principalement destinés à financer l'acquisition des immobilisations : foncier, bâtiment et matériel. Parmi l'endettement à court terme, les dettes à moins d'un an auprès des organismes financiers diminuent en moyenne de 13 %, traduisant une amélioration de la trésorerie des exploitations au cours de l'année.

## Structure de l'endettement

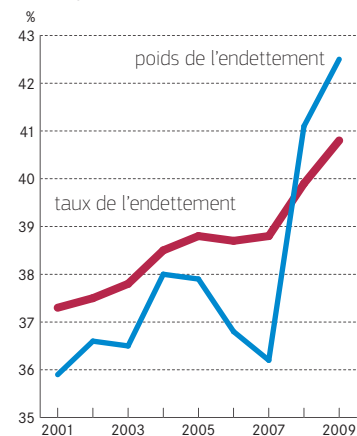
► STRUCTURE DE L'ENDETTEMENT EN 2000 ET 2010  
(en milliers d'euros) Source : Agreste



**Avec l'amélioration sensible des résultats en 2010, après une année 2009 très déprimée, le poids de l'endettement (la somme du remboursement des emprunts à long ou moyen terme et des charges financières, rapportée à l'excédent brut d'exploitation) retrouve, avec 37 %, un niveau assez proche de celui observé au cours de la décennie.** Pendant cette période, l'endettement des exploitations à long ou moyen terme a tendance à s'accroître davantage que les résultats. En conséquence, le poids des remboursements d'emprunts devient plus élevé, même si cet alourdissement est en partie compensé par l'allègement des charges financières favorisé par la baisse des taux d'intérêt. En 2010, au sein des orientations "céréales et oléoprotéagineux" et "cultures générales", le poids de l'endettement, avec un peu plus de 30 % en moyenne est sensiblement inférieur à celui observé dans les orientations "bovins viande", "bovins mixte" et "porcins" où il dépasse 45 %. Une tendance à l'allègement du poids de l'endettement dans les orientations de "grandes cultures" et à l'alourdissement en "bovins viande", est observée au cours de la dernière décennie.

## Les ratios d'endettement

(en pourcentage : moyenne des ratios calculés sur 3 ans)  
Source : Agreste



**Le taux d'endettement (rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif) est en moyenne de 41 %, en progression de près de 4 points au cours de la décennie.** Un accroissement plus sensible du taux d'endettement est observé au sein des exploitations spécialisées dans les élevages bovins, tandis qu'il reste stable en "grandes cultures". De façon générale, le taux d'endettement est plus élevé parmi les exploitations de grande taille et celles gérées par de jeunes chefs d'exploitation.

**Attention**  
En application de la réglementation européenne, les résultats du RICA sont désormais diffusés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles. Par ailleurs, la procédure de réévaluation des actifs immobilisés a été abandonnée. Les résultats proposés ici ne doivent donc pas être comparés avec ceux des éditions précédentes.